

Itinérance :

Des besoins de financement toujours criants...

Le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) regroupe plus de 80 organismes qui interviennent directement auprès des personnes itinérantes ou à risque de le devenir. Ces organismes travaillent auprès des femmes, des hommes et des jeunes. Ils sont des refuges, des maisons d'hébergement, des centres de jour, des centres de soir, du travail de rue, du travail de milieu, des unités de logements sociaux avec soutien communautaire, etc.

De ces 82 groupes membres du RAPSIM, 63 sont accrédités au Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) du Ministère de la Santé et des Services sociaux. Ils reçoivent, via ce programme de financement, près de 15 millions \$ pour réaliser leur mission. Bien que considérable, ces sommes ne sont cependant pas suffisantes pour répondre aux besoins des organismes.

En effet, grâce à une nouvelle enquête menée cet hiver auprès de ses membres, le RAPSIM chiffre à près de 6 millions \$ additionnels les besoins de financement des organismes afin que ceux-ci puissent offrir les services nécessaires à la population itinérante.

L'itinérance à Montréal

En 2005, le gouvernement fédéral a estimé à 150 000 le nombre de personnes en situation d'itinérance au Canada, dont 30 000 à Montréal. Ces personnes sont des hommes, des femmes, des jeunes. Ils et elles sont présentes au centre-ville, mais également dans plusieurs arrondissements tels que Hochelaga-Maisonneuve, le Plateau Mont-Royal ou le Sud-Ouest.

Pour répondre à la diversité de besoins de cette population, les organismes ont développé une multitude de pratiques d'intervention, comme le démontre bien le *membership* du RAPSIM.

D'importantes conséquences causées par le sous-financement

Les besoins de financement des organismes oeuvrant auprès des sans-abri sont importants. Le sous-financement qu'ils vivent occasionne de trop nombreuses conséquences qui touchent directement la population en situation d'itinérance ou à risque de le devenir.

En effet, certains groupes mentionnent que, faute de financement adéquat, ils se voient dans l'obligation de restreindre l'accès à leurs services (nombre d'heures d'intervention, accompagnement vers les services de santé ou autres, soupers communautaires, etc.), alors que ces services sont essentiels pour répondre aux besoins des personnes qui fréquentent ces organismes. Afin d'éviter de telles situations, les groupes en itinérance se tournent donc vers d'autres sources de financement qui sont ponctuelles (ex. IPLI, les programmes de financement de la Ville de Montréal, le secteur privé), mais pour lesquelles ils n'ont aucune garantie au moment du dépôt de la demande et/ ou les fonds ne sont pas toujours versés au moment opportun pour garantir la continuité de l'intervention.

De plus, les membres du RAPSIM ont de la difficulté à développer de nouveaux services nécessaires pour s'adapter aux visages actuels de l'itinérance.

Les organismes ont également des problèmes quant à la dotation et à la rétention de personnel qualifié et compétent. En effet, les bas salaires et les mauvaises conditions de travail, comparativement à celles du réseau de la santé (vacances annuelles, assurances collectives, etc.), sont parmi les causes de cette importante rotation de personnel. Ainsi, lorsque l'on connaît l'importance de bâtir un lien de

confiance durable pour développer une intervention structurante auprès des plus démunies, la rotation de personnel a d'importantes conséquences sur la qualité des services offerts

Des rehaussements...

Nous ne pouvons passer sous silence le fait que la moitié des groupes membres du RAPSIM ont reçu, en 2007-2008, des rehaussements de leur PSOC et ce, par différents créneaux :

- **409 000 \$ en itinérance**

Bien qu'insuffisantes, ces sommes auront permis à 11 organismes (dont 9 membres du RAPSIM) de souffler un peu. Mentionnons également que deux organismes jusqu'alors accrédités mais non financés ont eu droit à un premier financement.

- **Soutien communautaire en logement social**

Douze groupes membres du RAPSIM ont pu recevoir un financement (soit environ 265 000 \$, pour une enveloppe totale d'un million \$) pour cette pratique qui fait partie intégrante de leur mission. Mentionnons cependant qu'uniquement les membres du RAPSIM ont déposé pour 1,2 millions \$ de demandes... les besoins demeurent donc très importants.

- **D'autres crédits de développement**

D'autres groupes membres du RAPSIM ont également reçu des bonifications de leur PSOC. Ces groupes se retrouvent dans les catégories suivantes : *Hébergement communautaire jeunesse, Hébergement pour femmes violentées ou en difficulté et Santé mentale.*

- **1 million \$ pour les grands refuges**

Notons également que le MSSS a annoncé en 2007-2008, que les trois grands refuges pour hommes se partageront 1 million \$ supplémentaire pour réaliser leur mission.

6 millions \$ supplémentaires sont toujours nécessaires

Tous ces rehaussements accordés en 2007-2008 totalisent près de 1,3 million \$ additionnels pour les groupes intervenant auprès des sans-abri. Bien que le RAPSIM ne puisse que se réjouir de ces bonifications, il demeure inquiet. Inquiet puisqu'une trentaine de groupes, dont plusieurs parmi les moins bien soutenus par le PSOC, n'ont pu en bénéficier et leurs besoins demeurent entiers.

En effet, la logique des rehaussements actuels priorise certains secteurs au dépend d'autres qui sont trop souvent laissés pour compte comme ce fut le cas pour ces organismes. À ce titre, nous n'avons qu'à penser aux groupes qui sont accrédités dans les catégories telles que *Alcoolisme/ toxicomanie et autres dépendances, Autres ressources jeunesse, Personnes démunies ou VIH-SIDA.*

Mentionnons également que, selon le RAPSIM, l'Agence se devrait de rehausser les subventions des organismes qui sont les plus sous-financés (i.e. les plus loin de leur seuil plancher) lorsqu'elle accorde des bonifications du PSOC, chose qui n'est pas toujours respectée.

Alors que les organismes travaillent à prévenir et à freiner l'itinérance, le phénomène n'est pas perçu comme une priorité par le Ministère : les besoins des personnes qui vivent cette situation ou qui en sont à risque ne cessent de s'accroître et les groupes peinent à offrir tous les services nécessaires. Il devient donc urgent que le gouvernement se dote d'une Politique en itinérance au sein de laquelle le travail des organismes œuvrant auprès des sans-abri sera pleinement reconnu et accompagné d'un financement adéquat.

Il est également essentiel que le MSSS et l'Agence de Montréal dégagent de l'argent pour les secteurs non-priorisés, tel que l'itinérance. Sans un important rehaussement du PSOC des groupes en itinérance, qui doit se faire au-delà de la notion de *programmes – services* ou de *catégories* (puisque ceux-ci se retrouvent, à Montréal, dans 13 catégories de ce programme), les besoins ne seront que plus grands et les groupes risquent d'avoir de plus en plus de mal à accomplir leur mission.

Liste des 82 groupes membres du RAPSIM

Au 25 avril 2008

L'Abri de l'espoir	Fondation d'Aide Directe – Sida Mtl
L'Accueil Bonneau	Le Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal
Action- Autonomie	GEIPSI
Action-réinsertion	Groupe communautaire l'Itinéraire
L'Anonyme	Groupe CDH
L'Armée du Salut – Centre Booth *	GIT - Groupe Information Travail
L'Arrêt-Source	Habitations L'escalier de Montréal
Association Bénévole Amitié	Habitations Oasis de Pte St-Charles
Association pour la défense des Droits sociaux du Montréal Métropolitain	Hébergement Jeunesse Le Tournant
Association d'entraide Le Chaînon	La C.A.S.A . Bernard-Hubert *
Association logement Amitié	Les Logis Rose-Virginie
Atelier d'Habitation de Montréal	Ma Chambre
Auberge communautaire du Sud-ouest	Maison des amis du Plateau Mtl-Royal
Auberge Madeleine	Les Œuvres de la Maison du Père
Avenue hébergement communautaire	La Maison Grise de Montréal
À deux mains/ Head and hands	Maison Lucien-L'Allier
Bureau consultation jeunesse	Maison Marguerite de Montréal
Bonsecours	La Maison du Pharillon
CACTUS Montréal	Maison de réhabilitation l'exode
Le Carrefour communautaire de Rosemont – L'Entre-Gens	Maison St-Jacques
Centre d'écoute - Face à face	Maison Tangente
CRAN - Centre de recherche et d'aide pour narcomanes	Les Maisons de l'Ancre
Carrefour familial Hochelaga	Médecins du Monde
Centre d'amitié Autochtones	Méta d'Âme
Centre de jour St-James	Mission Bon Accueil
Centre de soir Denise-Massé	Mission Communautaire de Montréal
Centre NAHA	P.A.S. de la rue
Chambreclerc	Passages
Chez Doris, La fondation du refuge pour femmes	PIAMP
CSSS Jeanne-Mance *	Plein Milieu
Comité logement Centre-Sud	Projet Genèse
Comité social Centre-Sud	Refuge des Jeunes de Montréal
Dans la rue	Réseau Habitation Femmes
Dîners-Rencontre Saint-Louis-de-Gonzague	Ressources Jeunesse de Saint-Laurent
Dianova Canada	La Rue des Femmes de Montréal
Diogène	La Mission Saint-Michel
Dopamine	Service d'hébergement Saint-Denis
En Marge 12-17	La Société St-Vincent-de-Paul
Fédération des OSBL d'habitation de Montréal	Spectre de rue
	Stella
	Villa Exprès pour toi
	Y.M.C.A.
	Y.W.C.A.

* groupe associé

Gras = groupe accrédité au PSOC